Camp d'exploration à la Pierre Saint Martin - Août 2002

Les participants de l'interclubs Zampory du 03/08/02 au 17/08/02

Groupe d'Amis Spéléologues (Orléans)

Jean-luc Front (Gopdp)
Sophie Front
Léo front (13mois)
Samuel Boitel
Medhi Onraedt
Stéphanie Geffrault
Romain Bougnou
Lou
Gazani Belhimer (Gaz)
Yasmina Belhimer
Marwen Belhimer
Leia Belhimer
Jean Meurant (Jeannot lapin)
Agathe Meurant (La crevette)
Julie Meurant (Nesquick)

Abîmes

Delphine Molas
Philippe Kerneis
François Noël

Spéléo Club de Gascogne

David Beaugé
Perrine Delporte (17ans)
Pierre Brossard
Philippe Ducasse (La chèvre)
François Marty
Jérôme Bontemps (17ans)
Alain Clave

Spéléo Club de Caniac du Causse

Carole Deschamps

Spit Club Saint Maixentais (coordinateur)

Christian Girault (Papou)

GESA

Jean-Claude Sanine

Groupe Auscitain Spéléo

Alain Bressan et sa famille

Club Alpin Français de Châtellerault (transport intendance)

Francis Neau
Chaussette (Le chat 3mois)

Les objectifs

Cette année encore l'objectif principal est de trouver une entrée sur la rivière Z du Gouffre des Partages M413.
Pour cela nous devons poursuivre l'exploration du Z17 équipé au mois de juin ou un nouveau développement nous attend depuis l'élargissement d'une étroiture vers –120m.
Puis en fonction des effectifs et des motivations des troupes nous devrons continuer les désobstructions du Z150 ou du Z106.
Il faudrait aussi reprendre les trous à neige et prospecter encore une fois cette grande zone de Zampory.

Samedi 3 août

Départ à 10H de Saint Maixent avec Papou et Chaussette après avoir chargé le fourgon du marabout, des kits matos et des restes de bouffe de 2001.
Sur la route énorme galère, la couleur ce jour ne doit pas exister chez bison futé pour ce début de vacances des aoûtiens.
Nous faisons les courses pour la semaine au Leclerc d'Oloron et nous récupérons une bouteille de gaz in extremis à l'Intermarché juste avant la fermeture.
Enfin vers 20H nous arrivons sur Ligolette et nous retrouvons Perrine, Jérôme, David et Pierre du SCG qui s'impatientaient ou s'inquiétaient.
Nous montons rapidement le marabout et une table pour le soir.

dimanche matin le montage continu

Dimanche 4 août

Tôt le matin Pierre et Perrine profitent du beau temps pour faire une virée matinale sur Ligolette et ensuite faire du tourisme à Isaba pendant que tous les autres terminent l'installation du camp.
Le midi pour l'apéro visite d'Alain Bressan avec sa famille et de Michel qui viennent aux nouvelles pour le Z17.
L'après midi nous partons pour le Z17, c'est une randonnée d'environs 1h en terrain montant et accidenté. Pierre nous accompagne au bord du trou en se perdant quelque peu sur le lapiaz avec David. Puis Pierre nous souhaite bonne chance pour l'exploration du Z17 et pour la fin du camp
La descente se passe bien jusqu'à l'étroiture forcée au mois de juin. Papou équipe la suite derrière l'étroiture tandis que David et Jérôme élargissent la sortie de ce passage délicat.
Je me positionne dans le milieu pour redonner une dimension plus humaine à ce méandre et je profite de l'occasion pour donner un cours de pêche à Perrine qui commence à se refroidir dans le courant d'air. Je récupère mon burin tombé dans le fond du méandre 70cm plus bas grâce à un mousqueton dont le doigt est maintenu ouvert par un élastique et un bout de ficelle de bonne longueur. La deuxième tentative est la bonne et j'arrive à crocheter la ficelle du burin qui m'avait échappé.
L'équipement de Papou terminé nous descendons tous 50m plus bas. Ensuite Jérôme fait sa première, mais malheureusement cela ne dure pas. Nous buttons sur un nouveau méandre étroit, la visu est sur 3 mètres en verticale et la suite semble horizontale mais étroite.
Il faudra revenir faire la topographie et une nouvelle désobstruction.
Le soir sur le chemin de retour nous avons droit à un magnifique couché de soleil.
Nous profitons du temps clément pour faire des grillades autour du feu.

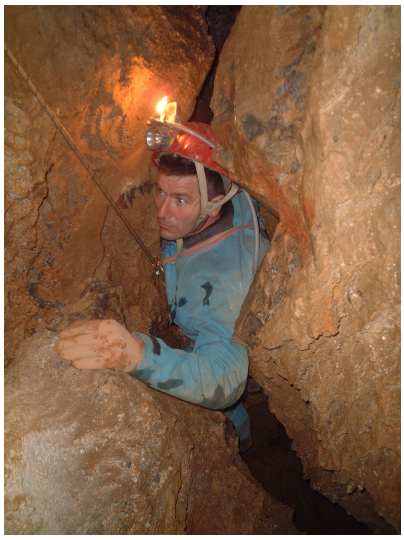
le Z17

Jérôme

Perrine à l'aise aussi bien dans le méandre que dans l'entrée et avec le sourire

Lundi 5 août

Nous voilà reparti pour le Z17 avec deux objectifs.
Pour le premier Papou et Alain doivent faire la topographie du nouveau développement de la veille.
Pour le deuxième David et moi devons faire à –200m dans le miroir de faille une escalade pour regarder une lucarne.
La topographie se fait sans problème.
A -200 cela craint un peu, l'escalade en opposition peu se faire mais les 150m de vide sous nos pieds ou plus exactement sous ce conglomérat franchement ajouré nous oblige à planter deux spits. La lucarne est en fait le prolongement du miroir de faille sur 10m. David seul en haut jette un gros caillou, la chute de la pierre en rebondissant dure 12 secondes. Espoir non désespoir, lorsque que je me poste sur le chemin connu plus en bas et que David jette une palanquée de caillasses, toutes retombent dans le puits.
Nous ressortons et la bite à carbure qui est toujours à l'entrée du trou nous fait logiquement penser que Papou et Alain sont encore dans le fond.
Alors à côté du vestiaire nous répondons en bêlant aux brebis et nous délirons pendant 1/2h, au loin l'orage gronde. Puis David s'aperçoit que les affaires de Papou et d'Alain ne sont plus accrochées sous le petit porche qui sert de vestiaire. Nous rentrons donc bêtement sous la pluie alors que le soleil nous attendait dès la sortie.
Au camp nous retrouvons Philippe (la chèvre) arrivé vers 13h30. L'après midi il randonne du côté du Z17 et découvre une brebis mourante.
Après un apéritif saignant au menu soupe vermicelle, riz aux champignons, escalopes, fromage et crème mont blanc, un vrai délice.
Perrine remarque des retours difficiles aux tentes pour certains (Alain, Papou, Francis).



Francis

David

Francis

Mardi 6 août

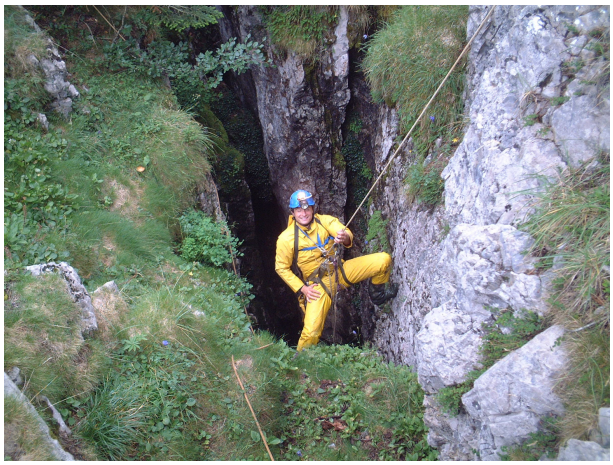
C'est une journée de repos, et le mauvais temps s'installe (snif !).
La chèvre se promène vers l'AN8 et ramasse des ceps des pins. Pour les autres Perrine, David, Jérôme, Papou et moi nous passons au chalet du Braca pour se laver et nous descendons ensuite à Isaba trouver le soleil.
Notre appétit reste intact et tous s'activent dans la cuisine.
Papou prépare le matériel pour la désobstruction du lendemain (enfin on le croyait).
Au repas du soir, champignons cueillis par la chèvre avec piperade, fromage et yaourts.
Cette année encore la cuisine est de qualité.

l'ours des Pyrénées est maintenant domestiqué

préparation active de la piperade (cherchez l'erreur)

Mercredi 7 août

La pensée du jour : Quel temps de chiotte !
Accalmie le matin et dégradation en fin de journée.
Nous partons tous vers le Z17.
Papou, David et Jérôme vont continuer la désobstruction a –170.
La chèvre, Perrine et moi après récupération du matériel personnel au vestiaire devons revoir deux trous à neige le Z100 et le Z107.
Papou corde en main est sur le point de descendre le premier puits. Quand sur une question innocente et anodine de la chèvre, Papou s'aperçoit qu'il manque le principal, le perforateur. David est écroulé de rire, Papou est devenu blême. La chèvre tel un cabri se dévoue pour faire un aller retour rapide au camp pour rapporter ce ------ de perforateur, 1h30 plus tard l'équipe plonge au fond du gouffre avec l'outil manquant. Jérôme agrandi encore l'étroiture pendant que David et Papou ouvre une voie royale au fond après un seul tir efficace. Le méandre se descend sur 4m et queute lamentablement sur une faille de 10cm sur une distance indéterminée. Déçus-ils déséquipent en remontant.
Pendant ce temps j'équipe le Z100, la chèvre et Perrine me suivent et nous goûtons aux joies de la neige en été. La neige au fond est moins importante que l'année passée, le fond se termine sur un trou d'homme qui s'évase en cloche et colmaté par l'éboulis. C'est un travail de désobstruction monstrueux. Une possibilité d'escalade artificielle reste possible mais vraiment sans conviction tant la surface est proche.
Sur le chemin du retour dans le brouillard nous repérons l'entrée du Z107 pour une prochaine descente puis nous passons devant le gouffre Martel et nous faisons une pose photo devant une curiosité, une croix gravée sur une dalle calcaire dont visiblement personne ne connaît la signification en ce lieu isolé.



la chèvre dans le Z100

la fameuse croix gravée

Jeudi 8 août

La pensée du jour : Quel temps de merde !
Après des petites courses à la station et des coups de téléphone à droite et à gauche nous descendons au chalet du braca, nous venons de rater l'arrivée de François d'Abîmes qui doit maintenant être seul au camp.
Nous récupérons François au camp et nous descendons tous en Espagne même chaussette pour trouver le soleil en réconfort.
Le soir nous retrouvons Alain au camp.

Vendredi 9 août

Encore du mauvais temps, en plus du brouillard il pleut.
Le matin la chèvre nous quitte.
Nous partons en exploration sur le Z107, François équipe suivit de Perrine et de Jérôme.
Au fond rien de nouveau. Pendant ce temps David et moi ramassons des ceps des pins pour le repas du soir.
Pour le midi nous déjeunons à l'abri à la cabane de l'école de ski.
Nous rendons une petite visite à Amalgame qui travaille à la désobstruction d'un trou juste en face de l'autre côté de la route.
L'après midi nous prospectons sur le sentier de l'AN8. François et Jérôme descendent dans une belle faille repérée dans l'année par Papou avec au fond un névé, aucune suite n'est visible. Le retour au camp se fait sous la pluie. Devant le déchaînement des éléments Alain nous quitte.
Le soir nous prenons l'apéro dans le cayolar du GESA en attendant l'arrêt de la pluie (c'est une excuse comme une autre).
Au menu du soir, paella et une bonne poêlée de champignons nous régalerons.

attente au bord du Z107 avec un ustensile polyvalent suivant la météo François

Samedi 10 août

Papou se rend de bonne heure à l'assemblée générale de l'ARSIP (Association de Recherche Spéléologique Internationale à la Pierre Saint Martin).
Le GAS s'installe et nous descendons et rangeons le ravitaillement. Le marabout devient un capharnaüm d'affaires personnelles.
Le midi nous mangeons tous dans la salle hors sac de la maison de la Pierre à la station.
L'après midi nous assistons aux comptes rendus des différents camps sur la Pierre. David et Perrine nous quittent, nous perdons pour le reste du camp une jeune spéléo sympa et qui sait participer à la vie d'un camp (bonne recrue pour le SCG). Nous avons la présentation en avant première d'un descendeur canyon largable.
Suivi à 18h par la traditionnelle sangria. Cette année nous sommes sérieux, pas de viandes saoules dans notre camp (le manque de conducteur ou conductrice sobre peut expliquer cela) et pas de départ aux urgences d'Oloron. Le concert rock est annulé à cause du mauvais temps. Il pleut des cordes.
Le soir nous nous régalons d'un Chili con carné.

repas à la station

GO à la sangria

Dimanche 11 août

Que d'eau ! Que d'eau ! Que d'eau ! Toute la nuit.
Dicton du jour : qui regarde trop la météo, reste au bistrot.

un peu de réconfort ne fait pas de mal

Le GAS très laborieusement et dans un bordel monstrueux s'expatrie pour deux jours en Espagne.
Le départ est retardé par l'inertie du groupe et les préparatifs de bouffe enfin vers 13h ils sont enfin partis. Mais cela devient rocambolesque. Médhi et Lou qui étaient partis en avance sur le sentier ne sont pas aux voitures. Sophie et Jeannot partent à leur recherche. Durant ce temps nos deux lascars arrivent en stop, ils ont pris la piste d'Erayse. Sur ce GO part à son tour récupérer Sophie et Jeannot que j'avais rejoint avec Jérôme. Ne voyant rien venir Gaz et Samuel partent à la recherche de GO. Le chassé croisé digne d'au théâtre ce soir s'achève quant finalement tous se retrouvent. Enfin le convoi part en direction d'Isaba ou le temps est maussade, puis Burgi un petit coin de paradis. La rivière est limpide, le paysage super et le soleil présent. Le repas tant attendu les réconforte. Ils vont même jusqu'à se baigner longuement, et faire sécher leurs affaires mouillées par la pluie (sauf le bordel resté au camp). Un vrai camp de Romanichel. Le soir ils camperont en retrait d'un village ruiné car interdit au véhicule non loin du lac de Sigui, invisible de la route. Le décor est désertique, le lac est beaucoup descendu depuis deux ans laissant une vaste étendue d'argile craquelée. Le soir ils mangeront des grillades au feu de bois grâce à une grille faite de bois vert confectionné par Jeannot. Le temps est très doux et les plus hardis se décident à explorer le village ruiné voir maudit. Tel un commando, sans lampe et lentement ils progressent tous sens éveillés vers le centre du village. Des chiens assez proches aboient, espérons qu'ils sont bien attachés. Soudain un volet s'ouvre et un homme les interpelle, après une discussion hispano, franco, argot ils font promptement demi-tour. Tous on eu très peur, pas de chance d'être tombé sur la seule maison habitée ou hantée.

Pendant ce temps au camp nous rangeons le marabout et nous sommes rejoints par Jean-claude et François. Nous profitons de cette journée maussade pour visiter le cayolar le plus haut sur Ligolette, les bergers ne seraient pas contre le fait que nous puissions l'utiliser pour éviter qu'il tombe en ruine. Jean-claude nous emmène voir l'entrée du M144 et nous propose même de faire une descente au fond pour faire éventuellement une escalade mais quand les conditions météorologiques seront meilleures. L'après midi nous partons en prospection autour du camp pour revoir un trou repérer par la famille Bressan. L'entrée étroite laisse deviner le terminus. Nous retrouvons ensuite le trou du sentier ou le courant d'air est toujours présent et un bruit sourd est constant aujourd'hui.
Le soir venu après un apéritif au Floc de Gascogne que François nous offre gentiment nous faisons une méga omelette aux lardons, fromage et bananes pour finir le repas.

les cuistots Jérôme Papou et Jean Claude

Lundi 12 août

En Espagne le GAS découvre en amont du lac, une rivière profonde et très poissonneuse. Des harpons sont confectionnés et la chasse commence, pendant des heures tout est tenté. Une chose est sure les poissons ont passé une très bonne journée. En fin d'après midi, comme convenu tout le GAS retourne au camp et visiblement le beau temps arrive aussi.
Au camp, après le départ de Papou pour démotivation et de Jean-claude nous partons pour une balade à la salle de la Verna et nous pensons remonter le réseau jusqu'au puits Lépineux.
A Saint Engrâce nous faisons une halte chez Dominique Prébende comme il se doit avant de monter. François discute avec Dominique pendant 1/2h. Et nous voilà partis pour une balade de 5h dans le réseau de la Pierre. Au cours de la marche d'approche nous rencontrons un groupe d'une vingtaine de personnes qui feront la visite de la salle uniquement, puis dans le réseau un groupe de 4 Espagnols dont un qui à perdu son casque (faut le faire).
Comme nous sommes partis tard nous n'atteindrons pas le puits Lépineux, nous devons rebrousser chemin, dommage. Ce sera un objectif de balade pour l'année prochaine.

François dans le passage le plus bas

Après des déboires automobilesques Delphine et Philippe arrivent au camp il rencontre uniquement Chaussette qui gardait encore une fois le campement. Mais ils se rassurent en rencontrant le GAS.

Les nuages sont retombés, mais la météo annonce du beau temps à partir de demain.

Mardi 13 août

Le moral remonte, le soleil brille ce matin.
J'accompagne avec Jérôme pour le portage du matériel Delphine et Philippe qui partent équiper le Z150. Au retour nous ferons un peu de prospection sans succès. Gaz et Marwen prospectent aussi. François Marty randonne sur le Lakoura. GO fait de l'initiation spéléo avec Agathe. Romain et Lou découvre 2 trous souffleurs et le Z110 qui ventile énormément. Le soir GO se prépare pour une exploration scientifique au M413 de 3 jours, il prépare et essais sont matos surtout sa pontonnière noire très sexe avec une rustine à l'entre jambe (sans doute un accident d'excitation intense). Carole du S3C nous rejoint tandis que Delphine et Philippe reviennent du Z150 vers 23h30. La fin de soirée se termine autour d'un bon feu de camp.

Delphine l'entrée du Z150 Philippe

Médhi

Mercredi 14 août

De bonne heure GO part pour le M413, il rentre le soir même car un des équipiers était malade, ils ont du renoncer à la base des puits.

François Noël, Jean-claude, Jeannot et moi partons finir l'équipement du Z150 nous reviendrons à 1h du matin. François sympathiquement nous attendait et nous préparait un repas bienvenu.
Yasmina, François Marty et Jérôme partent en Espagne pour faire des courses. Romain, Stéphanie, Lou et Carole randonnent sur le Lakoura.

Jean Claude dans la braguette du portugais

François à la sortie

Jeudi 15 août

Romain, Lou, Médhi, Delphine, Philippe, Gaz et Go partent au Z150.
Plusieurs objectifs au programme, escalade de la cheminée au fond, rééquipement de certains passages, topographie du fond et observation karsto et bio. Romain, Lou et Médhi se chargent de l'escalade. Delphine et Philippe de l'équipement, malheureusement les puits ne sont pas parfaitement nettoyés et le risque de chute de pierre est omniprésent.
Gaz atteint la braguette du portugais jugée trop étroite et remonte avec Go qui redescend aussitôt pour rejoindre Delphine et Philippe.
Gaz nous retrouve avec Sophie et Léo peu après sa sortie et nous lui tenons compagnie. Ensemble nous allons voir la brebis que la chèvre avait vue 10 jours avant et qui était morte avant hier. Surprise-il ne reste presque rien les vautours sont passés par-là. Il subsiste seulement des morceaux de toison et quelques plumes. Une autre bête a traîné la carcasse dans une faille un peu plus loin, maintenant les mouches terminent le festin. Nous récupérons la cloche de la brebis pour la donner au berger.

il ne reste presque rien

Nous quittons Gaz vers 18h.

L'escalade n'est pas facile, une vingtaine de mètres son gravis avec une lucarne à 3 mètres. Le haut de la cheminé est encore 40mètres au-dessus.
Pour la topographie le laser fait sensation mais dans les étroitures le décamètre le remplace.
L'écho que nous entendions lors des séances de désobstruction est généré par la cheminée. Une faille perpendiculaire à notre sens d'arrivé donne accès à un méandre d'une quinzaine de cm de large. Les désobstructions de l'année dernière permettent d'avancer de 5 mètres mais il en reste autan sinon plus. Aucun courant d'air n'est mis en évidence. Il est tard les accumulateurs du perforateur sont vident tous remontent.
Gaz attendait toujours à la sortie du groupe vers minuit.
Pendant ce temps Jérôme, François et Jean-Claude faisaient de la désobstruction au trou du sentier.
Les autres descendaient à Oloron pour rapprocher François Noël de son train et faire des courses.

Jean Claude à l'entrée du trou du sentier

Vendredi 16 août

Je pars avec Jean-claude, Jeannot, Jérôme, François et Carole pour déséquiper le Z150 car aucune exploration n'est prévue et le nettoyage des puits reste à faire. Nous sortirons à 20h.
Lou, Gaz, Samuel et Go partent au Z110 repéré mardi dernier, il souffle beaucoup et l'air est glacial. Une corde permet d'assurer la désescalade de 6 mètres, ils laissent un puits érodé et colmaté sur la droite, une diaclase est pénétrable sur quelques mètres avec une trémie de petites pierres. La grande majorité du courant d'air provient de la diaclase. Ils brasseront 1m3 de pierres, il faudrait retirer encore 3m3 pour purger la zone.
Le soir nous sommes tous réunis autour du feu et des grillades (chaussette est encore épargnée), les parents de Stéphanie nous accompagnent pour cette dernière veillée.
Le camp touche à sa fin, c'est le moment du bilan et des objectifs de l'an prochain.
Nous évoquons de poursuivre l'escalade du Z150 et la désobstruction du Z110 ainsi que d'autres trous souffleurs et trous à neige fait il y a longtemps.

le camp recto verso avant le démontage

Samedi 17 août

C'est aujourd'hui le démontage du camp beaucoup s'échappent comme d'habitude dès le matin pour éviter la corvée (sympa pour les autres qui restent). Il reste Jérôme, François, Delphine, Philippe, Stéphanie, Romain, Lou, Carole, Jean-claude et moi. Il faut démonter le frigo, démonter les tables, mettre le mobilier dans la doline, faire des cartons et tout monter au cayolar. Le gros morceau reste le marabout, mais rapidement il se retrouve dans le fourgon et ensuite nous mangeons les restes au cayolar de la bergerie. Ensuite direction Isaba pour un bon bain dans le ruisseau Belagua. Le soir pour la clôture du camp nous dînons au restaurant de Saint Engrâce.

dernière plonge pour Jean Claude

Lou démonte le mobilier

au restaurant de Saint Engrâce

Dimanche 18 août

Après une bonne nuit au chalet du braca et un bon petit déjeuner nous nous quittons et nous convenons de nous revoir prochainement dans le Lot chez Carole.
A 17h30 j'arrive avec Chaussette à Saint Maixent et une fois encore je brasse le marabout avec l'aide de Papou.
Je le retrouve motivé et nous pensons déjà au camp 2003.

Francis